

La Journée de la langue française, ça marche !

La contribution de la Journée de la langue française à l'image du français dans le système éducatif néerlandais

STEGGINK, Pien - S4296400

Université Radboud – La langue et la culture française

Begeleider : Madame Koffeman

2^e beoordelaar : Madame Nouveau

Mémoire de bachelor

Le 8 juillet 2016

Table des matières

| | |
|---|----|
| Introduction | 3 |
| Chapitre 1 : L'enseignement du français aux Pays-Bas | 7 |
| 1.1 : L'histoire du français dans l'enseignement aux Pays-Bas depuis 1968 | 7 |
| 1.2 : La situation actuelle | 11 |
| 1.3 : La Journée de la langue française | 20 |
| Chapitre 2 : La recherche quantitative | 22 |
| 2.1 : La méthode et l'explication | 22 |
| 2.2 : Les résultats | 23 |
| Chapitre 3 : La recherche qualitative | 26 |
| 3.1 : La méthode et l'explication | 26 |
| 3.2 : Les résultats | 27 |
| Conclusion | 31 |
| Bibliographie | 33 |
| Annexe | 37 |
| 1 : L'interview destinée aux professeurs | 37 |

Introduction

Le 12 novembre 2015, c'était un jour normal pour les Néerlandais. Toutefois, ce jour est devenu spécial pour 400 écoles aux Pays-Bas : c'était la Journée de la langue française qui commençait pour la deuxième fois. Les médias ont prêté attention à cette journée, surtout les émissions à la radio. Il y avait des professeurs de la langue française qui annonçaient leur programme de cette journée. De plus, les ambassadeurs comme Bauke Mollema et Bart van Loo contribuaient aux discussions sur le français à la radio. Plusieurs stations de radiodiffusion ont joué des chansons françaises pendant la journée¹. Bref, tout le monde était au courant que la Journée de la langue française se déroulait le 12 novembre. Cette journée a été inventée pour les élèves, parce qu'il y a peu d'élèves qui choisissent le français. Nous y reviendrons plus tard.

Le français est une des langues importantes dans notre pays pour communiquer avec d'autres pays, par exemple dans le domaine du commerce. Nous pouvons dire qu'il y a un intérêt économique dans l'apprentissage du français en raison du commerce entre les Pays-Bas et la France et d'autres pays francophones comme la Belgique et la Suisse. Dans l'article *Talen en hun economisch belang*² écrit par le doctorant Bekker, nous pouvons lire que le français est en train de se développer comme langue de commerce à côté de l'anglais et de l'allemand. Bekker dit qu'en 2006, *The Language Lab* a fait des recherches qui montrent que onze pour cent des entreprises néerlandaises ne sont pas capables de profiter des possibilités commerciales parce qu'il y a une communication imparfaite. La croissance de l'exportation néerlandaise reste bloquée à cause du manque de compétences linguistiques, notamment en ce qui concerne le français. Le conseil de Bekker est : « Essayez de parler la langue étrangère, pour qu'on prenne le temps de se comprendre³ ». Alors, les Pays-Bas laissent échapper l'occasion de faire du commerce avec la France, et cela est dommage.

Le problème aux Pays-Bas est qu'il n'y a pas assez de personnes qui savent parler français assez bien pour communiquer avec les Français. Les élèves au collège et au lycée choisissent plutôt l'allemand que le français. Ainsi, le français risque de disparaître. Un autre problème aux Pays-Bas actuellement est qu'il y a un débat sur l'avenir de l'enseignement néerlandais. Le ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche a créé une

¹ TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « In het nieuws », <http://tablerondepourlefrancais.nl/dagvande Fransetaal/in-het-nieuws/> (consulté le 12 juin 2016).

² BEKKER, T.H.M., « Talen en hun economisch belang », <http://tablerondepourlefrancais.nl/dagvande Fransetaal/files/2014/09/e-artikel-Talen-en-hun-economisch-belang.pdf> (consulté le 15 décembre 2015).

³ *Ibid.*

commission⁴ des personnes qui ont des rapports avec l'enseignement. En novembre 2014, le secrétaire d'Etat de l'enseignement, de la culture et de la recherche Sander Dekker a commencé la discussion sur l'avenir de l'enseignement aux Pays-Bas. Plusieurs personnes ont proposé des idées sur l'Internet. Puis, la commission a fait des entretiens avec beaucoup de gens concernés, comme les professeurs, les élèves, les directeurs et les hommes scientifiques. Ils ont tous des avis différents. Après avoir écouté leurs avis sur l'avenir de l'enseignement, la commission a présenté ses recommandations au ministre en octobre 2015. Ensuite, différentes institutions ont réagi à ce conseil par des lettres ou en faisant des entretiens à nouveau. Ces réactions ont mené au conseil final sur l'avenir de l'enseignement. Ce conseil a été envoyé à la Chambre des députés⁵ et plusieurs partis politiques ont déjà réagi. C'est le parlement qui prendra la décision⁶.

Le conseil de la commission est que les élèves doivent avoir le choix d'approfondir ou non une deuxième langue étrangère comme l'allemand ou le français. Ces langues deviennent donc optionnelles, elles sont menacées. Le néerlandais et l'anglais seraient obligatoires pour tous les élèves. Les langues étrangères seraient seulement pour l'enrichissement de l'élève. Donc, le français deviendrait une option pour les élèves et l'on peut croire que peu d'élèves le choisissent⁷.

Cette recherche s'inscrit dans le domaine des sciences de l'éducation et des relations interculturelles. La motivation des élèves pour le français comme matière scolaire est un problème. Selon les auteurs du livre *Frans in de balans : Van peilingsonderzoek naar toetspraktijk*⁸, les élèves éprouvent de la peur quand ils doivent parler français dans les cours. Si les élèves n'ont pas peur, ils obtiennent de meilleures notes pour cette matière et ils sont plus motivés pour le français. De plus, les élèves disent qu'ils seront plus motivés pour cette matière s'ils apprennent des compétences qui sont utiles dans leur avenir⁹. Un autre aspect important dans cette recherche est l'histoire des rapports entre la France et les Pays-Bas. Le français était une langue importante aux Pays-Bas : dès le XVe siècle, les élites aux Pays-Bas utilisaient le français comme langue pour l'administration. Le peuple parlait néerlandais. Depuis le XVIIe siècle, le Siècle d'or, le français figurait comme langue importante pour les élites et les érudits, et la culture française était le modèle prestigieux pour la culture

⁴ *Commissie Schnabel* en néerlandais.

⁵ *Tweede Kamer* en néerlandais.

⁶ PLATFORM ONDERWIJS 2032, « Traject », <http://onsonderwijs2032.nl/traject/>, (consulté le 5 mai 2016).

⁷ PLATFORM ONDERWIJS 2032, « Ons onderwijs 2032 Eindadvies », janvier 2016, La Haye, p. 23.

⁸ LAMOTE, Bart, DESMET, Pieter, JANSSEN, Rianne, *Frans in de balans : Van peilingsonderzoek naar toetspraktijk*, Antwerpen, Garant, 2014.

⁹ *Ibid*, p. 87 et 88.

néerlandaise. Dans cette période, il y avait beaucoup de liberté d'expression aux Pays-Bas et pas en France, donc beaucoup de Français allaient vers les Pays-Bas. Ainsi, ils s'apercevaient que les Pays-Bas avaient beaucoup de choses à offrir comme une nouvelle culture, une nouvelle méthode de recherche et du commerce. Pendant le Siècle des lumières, le français est devenu *lingua franca* en Europe. Les Pays-Bas étaient le pays avec plus de liberté de presse qu'en France, et c'est pourquoi des penseurs des lumières comme Montesquieu sont venus chez nous. Après la Seconde Guerre mondiale, Paris était la capitale de la culture en Europe, ensuite Amsterdam et New York dominaient et l'anglais est devenu *lingua franca* dans le monde entier¹⁰. Le commerce entre la France et les Pays-Bas a changé depuis le Siècle des lumières, et nous allons voir plus tard pourquoi ce commerce est important pour les deux pays.

J'ai choisi l'image du français au collège aux Pays-Bas et la Journée de la langue française comme sujet parce que l'enseignement secondaire m'intéresse beaucoup. Je voudrais être professeur au collège et au lycée aux Pays-Bas, et en faisant cette recherche, je peux examiner comment les professeurs stimulent leurs élèves à choisir le français et je sais que ce n'est pas facile. De plus, la Journée de la langue française est un projet très intéressant et je voudrais savoir si les élèves comprennent que le français est plus qu'une matière scolaire, parce que le but principal de la Journée de la langue française est de leur montrer l'importance de la langue française dans le monde.

D'abord, j'expliquerai l'histoire du français dans l'enseignement aux Pays-Bas, la problématique actuelle et les tentatives pour stimuler la pratique de cette matière. Je vais faire une étude quantitative dans laquelle je vais évaluer les rapports d'évaluation de la Journée de la langue française de 2014 et de 2015. Puis, je vais mener des entretiens avec les personnes concernées, comme les professeurs et les élèves qui ont participé à la Journée de la langue française et les personnes qui ont mis en place des actions pour stimuler le français. La question principale est : la Journée de la langue française contribue-t-elle à une image plus positive du français au collège ?

Mon hypothèse est que la Journée de la langue française aide à stimuler des attitudes positives envers le français chez les élèves et que le pourcentage d'élèves qui choisissent le français augmente dans les écoles qui participent à cette Journée.

¹⁰ KOFFEMAN, Maaïke, MONTOYA, Alicia, SMEETS, Marc, *Reizende boeken : De Franse cultuur in Nederland, van Middeleeuwen tot heden*, à paraître, page 9-11.

En lisant ce travail, vous trouverez la réponse à la question centrale. Dans le chapitre 1, je vais présenter l'histoire du français dans l'enseignement aux Pays-Bas et je montrerai les tentatives pour stimuler le français au collège et au lycée. J'expliquerai ma recherche quantitative dans chapitre 2, et on trouve ma recherche qualitative dans chapitre 3. La conclusion donne la réponse à ma question principale.

Chapitre 1 : L'enseignement du français aux Pays-Bas

1.1 L'histoire du français dans l'enseignement aux Pays-Bas depuis 1968

Introduction

Dans cette partie du chapitre 1, je vais présenter l'histoire du français dans l'enseignement aux Pays-Bas pour bien comprendre la situation et la problématique actuelle qui sont expliquées dans la partie 1.2. Nous allons voir que le français en tant que matière scolaire a eu des statuts différents.

Mammoetwet

Depuis 1968, l'enseignement secondaire aux Pays-Bas connaissait deux types (le *lbo* et le *avo*) avec quatre filières : le *lbo*, le *mavo*, le *havo* et le *vwo*. Toutes les filières contiennent sept matières d'examen. Le *lbo* et le *mavo* se consacrent à une préparation professionnelle et le *havo* et le *vwo* mettent l'accent sur la culture générale. Avant 1968, il y avait beaucoup de discussions sur l'enseignement secondaire, parce que les professeurs attachaient plus d'importance à la classe sociale des élèves qu'aux capacités des élèves. Puis, les hommes politiques ont essayé de changer ce système pour que le français fût disponible pour tous les élèves. Le ministre Cals voulait supprimer le français comme matière dans la première année. Les hommes politiques ont consenti à un compromis par des amendements car il y avait des hommes progressifs et des hommes conservateurs. Un amendement très important pour le français fut celui de monsieur Schuyt. Cet amendement présentait un tableau des cours pour la première année, et le français ne disparaît pas dans le curriculum des premières années du collège parce que le parlement trouvait que les élèves devaient apprendre deux langues étrangères : le français et l'allemand ou le français et l'anglais. Le français était donc obligatoire dans le *avo*, pas dans le *lbo*. Plus de la moitié des hommes politiques ont voté pour l'amendement. Si ce n'avait pas été le cas, le français aurait dû disparaître. Ce changement de l'enseignement secondaire est connu comme la loi du mammoth, ou bien *Mammoetwet*¹¹.

¹¹ DANIELS, John, « Van Mammoetwet tot Basisvorming, van kwaad tot erger? », *Levende Talen Magazine*, numéro 4, avril 2000.

L'harmonisation dans les premières années de l'enseignement secondaire

Les perturbations sociales existaient encore après l'introduction du *Mammoetwet* dans l'enseignement secondaire. Selon le ministre de l'éducation et de la recherche Van Kemenade, l'idéal du parlement était l'homogénéité absolue : les trois premières années dans l'enseignement secondaire seraient pareilles pour tout le monde, c'était l'harmonisation. C'était plus facile pour les professeurs qui pourraient enseigner de manière collective et ils pourraient aider si c'était nécessaire. Les parties de droite étaient contre, ils étaient d'avis que la possibilité d'apprendre une matière prétendument élitiste comme le français était un choix pour les élèves qui provenaient d'une classe sociale haute. Les parties de gauche étaient pour cette harmonisation. Selon eux, il ne faut pas faire une distinction entre les élèves des groupes sociaux et tout le monde a le droit d'apprendre le français. Depuis 1968, plusieurs ministres ont essayé de réformer les premières années de l'enseignement secondaire en supprimant le français, mais sans succès. La résistance violente de la section des langues s'adressait à l'amendement déjà nommé, donc le français a été sauvé¹².

Middenschool

La discussion sur le *Mammoetwet* continuait dans les années soixante-dix et quatre-vingts. Le ministre Van Kemenade a créé en 1975 le plan de développement général pour innover l'enseignement secondaire. L'enseignement professionnel y occupait une place prépondérante et il figurait comme modèle. Plus tard, Van Kemenade a mis ses idées concernant la structure de l'enseignement secondaire dans le *Contourennota* et l'idée principale était de composer un *Middenschool*, ou bien collège unique, dans lequel les élèves suivent le même programme dans les trois premières années de l'enseignement secondaire. Les professeurs qui enseignaient des langues en ce temps-là étaient contents. Ainsi, la section de français¹³ a montré avec la publication *Les langues modernes et étrangères dans la période d'orientation*¹⁴ en 1981 que le français n'était pas une matière élitiste et difficile à apprendre. En dépit des rénovations dans l'enseignement, le collège unique et la période d'orientation n'étaient pas réalisables parce qu'il y avait plus de résistance des hommes conservateurs. En 1979, le ministre Pais et son secrétaire De Jong ont publié une note d'amendement dans

¹² *Ibid.*

¹³ *Levende Talen* en néerlandais.

¹⁴ *De Moderne Vreemde Talen in de Oriëntatieperiode*

laquelle ils ont écrit que le français pourrait être une option et les élèves pourraient choisir en plus l'allemand, le latin et le grec¹⁵.

De basisvorming

Le Conseil scientifique pour la politique gouvernementale a conseillé en 1986 aux pouvoirs publics d'introduire un nouveau système d'enseignement pour la première phase de l'enseignement secondaire. Ce conseil est une décision pour les comités de gestion scolaire qui obtiennent plus de liberté de choisir des classes hétérogènes ou pas. Le nombre des matières obligatoires était de quinze, c'était beaucoup pour certains élèves. Il y avait des différences parmi les élèves et ils ne pouvaient pas connaître les mêmes choses, donc un grand nombre d'élèves n'étaient pas capables d'obtenir un diplôme en ce temps-là. Le secrétaire d'État a offert la possibilité de s'écarter de l'obligation et les élèves pourraient travailler dans la pratique pour apprendre d'autres choses. Donc, le ministère a décidé de créer trois filières d'enseignement pour les élèves : le *vmbo* (l'enseignement secondaire professionnel préparatoire) pour ceux qui veulent apprendre la théorie et la pratique, et le *havo* (l'enseignement secondaire long) et le *vwo* (l'enseignement du second degré) pour ceux qui apprennent la théorie profondément. Toutes les filières donnent la possibilité aux élèves de choisir le français comme matière d'examen, la possibilité d'apprendre le français existe toujours. Le français reste une matière obligatoire dans les premières années de l'enseignement secondaire général. Ce système est connu comme *basisvorming*, ou bien le collège unique¹⁶.

De Tweede Fase

Depuis 1998, *de Tweede Fase* (la deuxième phase) aux Pays-Bas est un synonyme du lycée. Les élèves devaient désormais choisir un bac avec des matières entières (*heelvakken*) et des matières partielles (*deelvakken*). Il était obligatoire de choisir une langue étrangère à côté du néerlandais et de l'anglais dans le *havo* et le *vwo*, dans le *vmbo* les élèves pouvaient choisir une deuxième langue étrangère mais ce n'était pas obligatoire. Par exemple, un élève pouvait apprendre le français comme *deelvak*, donc il apprenait les bases de cette langue (parler dans le *havo* et lire dans le *vwo*), et il ne fait pas un examen en terminale pour cette matière mais il fait un examen en troisième. En 2007, le gouvernement a supprimé les matières entières et

¹⁵ DANIELS, John, « Van Mammoetwet tot Basisvorming, van kwaad tot erger? », *Levende Talen Magazine*, numéro 5, juin 2000.

¹⁶ *Ibid.*

partielles. Aujourd'hui, le français est devenu une option à côté de l'allemand. L'élève a le choix entre le bac L (littéraire) où il peut apprendre deux ou trois langues étrangères. Pour le bac ES (économique et social), l'élève doit apprendre deux langues étrangères, et pour le bac S (scientifique) l'élève doit apprendre deux langues étrangères s'il suit le *vwo*. Dans le *havo*, l'élève a le choix entre apprendre une ou deux langues étrangères s'il suit le bac S. Les autres bacs dans le *havo* suivent les mêmes règles comme dans le *vwo*. Pour le *vmbo*, le système n'a pas changé¹⁷. Quand un élève suit le *vmbo*, il a la possibilité d'apprendre une langue étrangère à côté de l'anglais. Plusieurs écoles de *vmbo* n'offrent plus la possibilité d'apprendre le français, parce que le nombre des élèves qui choisissent le français dans le *vmbo*, diminue. Le français est une matière obligatoire pour les élèves de *havo* et *vwo* dans les premières années de l'enseignement secondaire¹⁸.

Conclusion

Bref, le français comme matière obligatoire a été contesté plusieurs fois depuis le *Mammoetwet*. Le français reste dans le curriculum de *avo* comme matière obligatoire mais les hommes politiques devaient consentir plusieurs fois à un compromis parce qu'il y avait une discussion entre les hommes conservateurs et les hommes progressifs. L'amendement de Schuyt a évité que le français disparaisse, tout le monde pouvait le choisir. Selon les hommes conservateurs, le français était difficile et une matière élitiste. Les hommes progressifs voulaient que le français reste une option pour tout le monde. Grâce à la note d'amendement du ministre Pais et de son secrétaire De Jong en 1979, le français pouvait être un choix. Depuis 1998, *de Tweede Fase* a été introduit et le français restait une option à côté de l'allemand. Le français a perdu son statut élitiste et il est devenu accessible pour tous, mais beaucoup d'élèves ne le choisissent pas parce qu'ils trouvent cette matière difficile. Maintenant, le français est obligatoire au collège et il est une option au lycée.

¹⁷ STOKS, Gé, « Het talenaanbod in de tweede fase: deelvakken als specialisatie », *Levende Talen Magazine*, numéro 2, 2000.

¹⁸ RIJKSOVERHEID, « Welke vreemde talen krijg ik in de bovenbouw van havo en vwo ? », <https://www.rijksoverheid.nl/onderwerpen/voortgezet-onderwijs/vraag-en-antwoord/welke-vreemde-talen-krijg-ik-in-de-2e-fase-havo-en-vwo> , (consulté le 28 mars 2016).

1.2 La situation actuelle

Introduction

Nous avons vu que le français a été contesté au fil du temps par les parties politiques. Dans cette partie du chapitre 1, nous allons nous concentrer sur la problématique actuelle autour du français, les protestations et les actions de la Table ronde pour le français.

La problématique actuelle

Comme nous avons remarqué dans le paragraphe *De Tweede Fase* dans la section 1.1, les élèves choisissent une, deux ou trois langues étrangères, en fonction de leur niveau et de leurs intérêts. Les élèves ont le choix entre le français, l'allemand ou bien l'espagnol ou le chinois en dehors de l'anglais. Cela dépend de l'offre de l'école. Le tableau 1 donne le nombre de candidats d'examen qui ont passé l'examen en allemand et en français dans les filières de *havo* et *vwo*. Nous faisons cette comparaison parce que l'allemand est une langue qui est en concurrence directe avec le français. Le nombre de candidats d'examen dans le niveau de *vmbo* n'est pas important, parce que beaucoup d'écoles n'offrent plus le français aux élèves de *vmbo*.

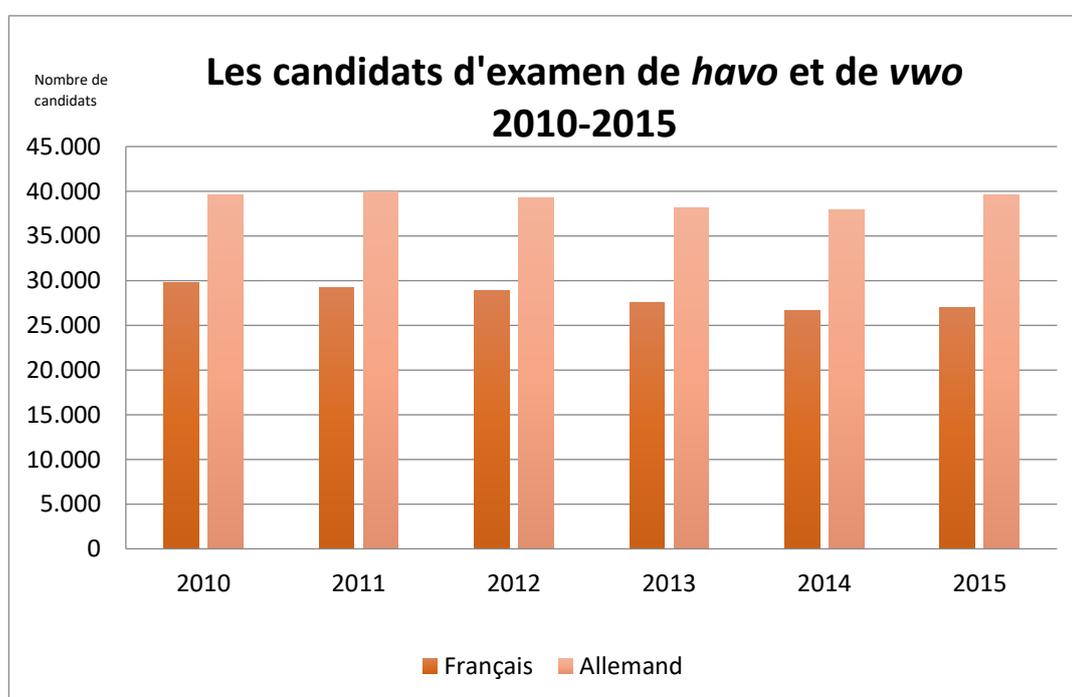


Tableau 1 : Les candidats d'examen de *havo* et de *vwo* 2010-2015

Le tableau 1¹⁹²⁰ montre que le nombre de candidats d'examen est en légère baisse pour le français et non pas pour l'allemand. L'allemand a toujours plus de candidats d'examen que le français. En 2010, il y avait 39.631 élèves qui ont passé l'examen d'allemand, et 29.750 élèves qui ont fait l'examen du français. En 2015, le nombre de candidats d'examen d'allemand était le même qu'en 2010. En revanche, celui de français a diminué au nombre de 26.944. Donc, il y a deux choses qui sont problématiques selon ces données. Premièrement, il y a une diminution entre 2010 et 2015 de 3.000 élèves qui choisissent le français. Deuxièmement, la différence entre le nombre des élèves du français et de l'allemand est de plus de 10.000. Cela veut dire que l'allemand attire beaucoup plus d'élèves que le français. La concurrence entre ces deux langues augmente, et les élèves choisissent plutôt l'allemand parce que cette langue est considérée comme un choix plus sûr selon une étude de Marjolijn Voogel²¹. L'explication pour cela est que les élèves trouvent que l'allemand est une langue facile à apprendre, tandis que le niveau ERK d'allemand qu'ils atteignent au lycée est de B2/C1. Puis, les élèves trouvent que le français est une langue difficile à comprendre. Leurs parents disent souvent que le français est une langue difficile, donc les élèves supposent que c'est vrai. Le niveau final du français est de ERK B1/B2, donc les élèves peuvent atteindre un niveau plus élevé pour l'allemand que pour le français. De cette manière, ils pensent qu'ils pourront s'exprimer mieux en allemand qu'en français²².

Dans un autre article, Voogel montre que la qualité de l'enseignement français s'affaiblit. Un grand nombre d'écoles diminue le nombre d'heures du français, et moins d'élèves choisissent le français pour le bac. L'examen consiste à cinquante pour cent de compréhension écrite, tandis que l'expression orale est plus importante pour faire du commerce avec des entreprises en France. De plus, le français a disparu de l'enseignement professionnel. L'idée qu'apprendre le français pour faire du commerce n'est pas utile, est persistante. Selon l'Organisation Internationale de la Francophonie (l'OIF), le nombre de francophones dans le monde a augmenté de sept pour cent entre 2010 et 2014. Si nous ne sommes pas capables de parler français, nous laissons passer l'occasion de faire du commerce avec les Français et les gens de l'OIF trouvent cela dommage. Il n'y a pas beaucoup de gens

¹⁹ CITO, « Les candidats d'examen jusqu'en 2014 », septembre 2014, <http://www.cito.nl/examenkandidaten>, (consulté le 28 mars).

²⁰ ALBERTS, R.V.J. et ERENS B.J.M., « Verslag van de examencampagne 2015 voortgezet onderwijs », Stichting Cito Instituut voor Toetsontwikkeling Arnhem, 2015.

²¹ VOOGEL, Marjolijn, « Een acht voor Frans, wat kun je dan ? De positie van het Frans in het voortgezet onderwijs », *Levende Talen Magazine*, numéro 2, 2016, p. 4-9.

²² *Ibid.*

aux Pays-Bas qui parlent français, donc c'est un atout pour ceux qui le parlent. Selon Voogel, il est si important d'apprendre une autre culture au collège et au lycée²³.

De nos jours, il semble que nous ayons oublié l'intérêt d'apprendre le français. Voogel a fait des recherches sur l'enseignement du français et les facteurs stimulants et les obstacles selon les professeurs. Les obstacles pour les professeurs sont la concurrence d'autres langues que l'anglais, la réputation du français, le nombre d'heures de cours et l'examen final qui consiste pour cinquante pour cent de compréhension écrite. Pourtant, il y a des choses positives pour les professeurs : la France est un pays de vacances important, l'utilité de la langue française dans la vie quotidienne et la possibilité d'obtenir le DELF junior. Malheureusement, les empêchements pèsent plus lourd que les encouragements²⁴. Voogel donne des arguments pour stimuler le français dans l'enseignement secondaire.

Comme le nombre d'élèves qui choisissent le français diminue, la matière n'est pas aussi populaire que l'allemand. Il y a trois élèves en terminale à Dordrecht qui ont fait des recherches sur la popularité du français aux Pays-Bas. Elles ont constaté que la langue française est en général connue parmi les élèves et ils trouvent cette langue intéressante, mais la plupart ne parlent pas cette langue. La difficulté présumée de cette langue est la raison principale pour ne pas choisir le français. Les élèves constatent que le français est en train de perdre sa valeur dans l'enseignement secondaire et qu'il devient une langue exclusive. Pourtant, la diminution semble stagner suite à des activités de promotion du français, comme la Journée de la langue française. Les trois élèves concluent qu'on peut influencer la popularité du français. Les résultats de leur enquête montrent que vingt pour cent des élèves ont changé leur avis sur le français après avoir participé à la Journée de langue française. Je vais en parler dans la section 3.2²⁵. Ces trois élèves montrent que le français peut être une matière plus connue dans l'enseignement secondaire par des actions comme la Journée de la langue française.

La motivation des élèves pour apprendre le français est aussi un problème. Selon l'étude de Joris et Vervondel, les élèves en Flandres deviennent démotivés pour les cours de français. Joris et Vervondel ont fait des recherches sur les attitudes actuelles des élèves à partir de la cinquième année de l'école primaire jusqu'à la quatrième année de l'école

²³ VOOGEL, Marjolijn, « Franse taal is exotisch genoeg voor X-factor », *Trouw*, le 27 mars 2015, <http://m.trouw.nl/tr/nl/5009/Archief/article/detail/3929344/2015/03/27/Franse-taal-is-exotisch-genoug-voor-X-factor.dhtml>

²⁴ VOOGEL, Marjolijn, « Een acht voor Frans, wat kun je dan ? De positie van het Frans in het voortgezet onderwijs », *Levende Talen Magazine*, numéro 2, 2016, p. 4-9.

²⁵ GODEKE, Yanna, KUIPER, Veerle, VAN DER WEE, Nina, « Parlez-vous français? », *Profielwerkstuk*, le 4 januari 2016.

secondaire dans les cours de français. Elles ont remarqué que les élèves sont en général relativement positifs sur les cours de français. Cependant, la pertinence de ce cours d'après les élèves et le sentiment des répondants vis-à-vis de cette matière régresse clairement. Surtout à partir de l'enseignement secondaire, la relation entre l'élève et le français risque de tourner au vinaigre. Joris et Vervondel ont voulu examiner comment on peut combattre cette problématique de démotivation dans l'enseignement secondaire. Elles ont observé le rôle du professeur dans la motivation de l'élève et l'opinion des élèves sur le français. Le professeur s'avère très influent : la plupart des élèves trouvent que leurs professeurs font assez d'efforts pour les motiver. Il paraît aussi que les élèves ont besoin de suffisamment de stimuli visuels et auditifs pour qu'ils soient capables de traiter la matière²⁶. Cette recherche porte sur la Belgique, mais nous pourrions dire que cette situation est similaire aux Pays-Bas. Le problème est de savoir comment les professeurs peuvent motiver les élèves pour qu'ils choisissent le français. Peut-être que les écoles pourraient organiser la Journée de la langue française.

Ce ne sont pas seulement les professeurs en langue française qui trouvent que le français est important pour les élèves, mais le roi Willem-Alexander et la reine Maxima le trouvent aussi. Ils ont visité la France en mars 2016. Leur but était de souligner les relations solides entre la France et les Pays-Bas dans le domaine du commerce. Comme nous l'avons remarqué dans l'introduction, le français est une langue du commerce qui est très importante pour les Pays-Bas. Willem-Alexander a souligné les rapports étroits entre les deux pays, et il a dit que tous les citoyens doivent avoir des perspectives d'éducation et d'emploi. Il donne le bon exemple pour les Néerlandais quand il parle en français²⁷. Willem-Alexander donne des arguments historiques et économiques, il veut que la France et les Pays-Bas continuent à collaborer.

Revenant sur notre problématique, c'est qu'il n'y a pas assez de personnes qui savent parler en français pour bien communiquer avec les Français. Les élèves au collège et au lycée choisissent plutôt l'allemand que le français. Ainsi, le français risque de disparaître et cela nous donnera une position commerciale plus faible. De plus, si le français disparaît, il y aura une perte de richesse culturelle. Arie Hoeflaak, éditeur de *Levende Talen Magazine*, donne un nouveau regard sur notre problématique. Il dit qu'il y a plusieurs années que les Néerlandais

²⁶ JORIS, Elien, VERVONDEL, Maxime, « Stimuler les attitudes positives envers le français », Bachelorproef 2014-2015, Hogeschool Gent, p. 84-86.

²⁷ FRANSE AMBASSADE IN DEN HAAG, « Nederlands koningspaar brengt staatsbezoek aan Frankrijk (10 en 11 maart 2016, Frankrijk) », <http://www.ambafrance-nl.org/Nederlands-koningspaar-brengt-staatsbezoek-aan-Frankrijk-10-en-11-maart-2016-21445>, (consulté le 30 mars 2016).

constatent que le niveau du français dans l'enseignement secondaire s'affaiblit. Or, Hoeflaak rappelle qu'une étude récente sur la position du français dans le monde, connu comme *La langue française dans le monde* publié par l'Observatoire de la langue française, a montré que la position du français s'est renforcée dans quelques pays africains. La langue française est la cinquième langue la plus répandue et la plus parlée dans le monde, selon l'étude. Hoeflaak insiste sur le fait que le français est souvent utilisé comme langue des affaires, non seulement en Afrique mais aussi en Europe. De plus, il note que quelques entreprises aux Pays-Bas ont souvent remarqué que la connaissance de la langue française est inférieure à la maîtrise d'autres langues comme l'anglais ou l'allemand. Il est important de montrer aux employés néerlandais que la langue française connaît une connaissance dans le monde. Hoeflaak donne surtout des arguments économiques et historiques pour choisir le français²⁸.

Les protestations du français

Comme nous avons dit dans l'introduction, il y a un débat sur l'avenir de l'enseignement aux Pays-Bas. Le ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche a créé une commission et Sander Dekker a commencé la discussion sur l'avenir de l'enseignement aux Pays-Bas. Beaucoup de gens ont réagi ou ils ont proposé des idées à la commission, et ensuite la commission a présenté ses recommandations au ministre. Ce dernier conseil est désavantageux pour le français comme matière scolaire : il doit disparaître si le parlement prenait la décision de le supprimer. Beaucoup d'institutions néerlandaises ont protesté contre ce conseil et nous allons présenter les institutions et leurs avis et leurs arguments pour défendre le français.

Les actions de la Table ronde pour le français (TRF)

La Table ronde pour le français (TRF) est une grande organisation constituée de membres influents issus de l'enseignement. « La TRF est constituée en plateforme réunissant les principales organisations impliquées dans l'enseignement de langue et de la culture françaises aux Pays-Bas depuis de nombreuses années. Elle initie et réalise des projets communs pour divers publics néerlandais. La TRF a des membres actifs qui sont : EP-Nuffic, l'Institut français, la section du français de Levende Talen, le Centre de connaissances France - Pays-Bas (Kenniscentrum Frankrijk – Nederland en néerlandais) et les Alliances françaises. Le but principal des projets créés par la TRF est de stimuler et de renforcer la motivation des

²⁸ HOEFLAAK, Arie, « Francofonie, Francophilie en Francofilofonie anno 2015 », *Levende Talen Magazine*, numéro 3, 2015, p. 11-13.

élèves du secondaire autour du français. La TRF est une institution qui montre aux jeunes apprenants que le français est intéressant et plus facile qu'ils ne le croient, et que ce formidable outil de communication sera un atout véritable pour leur avenir. Les deux projets créés par la TRF sont *Le français voyage* et *La Journée de la langue française* »²⁹. Nous allons montrer les actions des membres de la TRF maintenant.

Levende Talen et la section de français

Levende Talen est l'un des membres importants de la TRF. C'est une plateforme pour tous les professeurs en langue qui enseignent aux Pays-Bas. La section de français de *Levende Talen* organise des activités pour leurs membres pour stimuler les langues. Ils organisent entre autres une journée d'étude, des congrès et des cours de formation continue pour les professeurs. Le comité de la section de français de *Levende Talen* défend les intérêts des professeurs en langue française. Il est logique que ces professeurs ne veuillent pas que le français disparaisse. Ce comité de *Levende Talen* a envoyé des lettres au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche que nous allons présenter³⁰.

Au mois de mars en 2015, Camiel van Woerkum, professeur de français au Strabrecht College à Geldrop et formateur de professeurs à la Fontys Hogescholen à Tilburg, a envoyé une lettre au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche. Dans cette lettre, il demande au ministre et au secrétaire d'Etat de prendre des mesures en ce qui concerne la position de l'allemand et surtout du français dans l'enseignement secondaire. Van Woerkum dit qu'il entend plusieurs signaux que la position du français se trouve dans une situation pénible. Les directions des établissements scolaires résolvent le problème concernant la diminution des élèves qui choisissent le français en quatrième en abolissant le français au niveau de *havo*, mais les élèves de *vwo* peuvent choisir le français. Le Stichting Leerplan Ontwikkeling et le Vereniging voor Leraren van *Levende Talen* conseillent un tableau des cours pour cette matière. Le conseil est de donner trois heures de français par semaine. Les écoles ne sont plus capables de garantir les horaires conseillés pour une matière, et c'est lié à des raisons financières. Mais si les résultats d'examen tournent mal, ce sont les professeurs auxquels les directions s'adressent. Les professeurs restent donc impuissants. Van Woerkum voudrait que le ministre et le secrétaire d'Etat prêtent attention aux écoles qui sont

²⁹ LA TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Over het project », <http://tablerondepourlefrancais.nl/dagvande Fransetaal/dag-van-de-franse-taal/>, (consulté le 8 mai 2016).

³⁰ LEVENDE TALEN, « Home », <https://levendetalen.nl/>, (consulté le 8 mai 2016).

responsables d'utiliser leur liberté adéquatement³¹. Van Woerkum montre le problème principal et il défend la position des professeurs en langue française en donnant des arguments pour le français dans l'enseignement secondaire.

Le 16 juin 2015, Trees Aler, un des membres du comité de *Levende Talen* Frans, envoie aussi une lettre au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche, pas à titre personnel mais en tant que représentant du comité. Dans cette lettre, elle dit que le comité de *Levende Talen* s'inquiète en ce qui concerne la position du français dans l'enseignement secondaire aux Pays-Bas. Le comité était choqué par la réaction du ministère à la lettre de Van Woerkum. Comment est-il possible qu'après un avertissement d'un professeur de français, le ministre et le secrétaire d'Etat ne font rien ? Le comité de la section du français trouve qu'il doit soutenir monsieur Van Woerkum et son initiative. Lors du congrès national du français le 20 et le 21 mars en 2015, le comité a collecté des signatures. Puis, le comité a lancé une pétition sur Internet pour faire comprendre qu'il ne s'agit pas d'un avertissement et d'une demande d'un individu, mais qu'il s'agit d'une notification importante qui doit prévenir que les liens de commerce aux Pays-Bas avec les pays voisins soient compromis. Pendant le congrès, le comité a collectionné 158 signatures. La pétition sur Internet a été signée par 1842 personnes. Il y a 2000 professeurs qui demandent aux pouvoirs publics de passer à l'action contre la démolition de l'enseignement du français. De plus, le comité veut faire passer des entretiens avec le ministre et ses fonctionnaires pour trouver des solutions³². Aler donne des arguments pour la conservation du français dans l'enseignement secondaire.

Le 21 mars 2016, la direction de *Levende Talen* envoie une nouvelle lettre au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche. Le but de cette lettre est de montrer que la direction de *Levende Talen* s'inquiète concernant le conseil de Platform Onderwijs 2032 déjà nommé dans l'introduction. Le conseil de cette plateforme est proposer l'anglais comme la langue que chaque élève doit apprendre. D'autres langues seront facultatives et les écoles peuvent choisir si elles offrent d'autres langues. L'apprentissage d'une deuxième langue étrangère à côté d'anglais doit rester obligatoire, selon la direction de *Levende Talen*. Si les langues étrangères disparaissent du programme, la demande des professeurs en langues étrangères diminuera, donc ils seront en chômage. Puis, le pluralisme linguistique est une

³¹ VAN WOERKUM, Camiel, *Lettre au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche*, le 5 mars 2015.

³² ALER, Trees, « Pétition: un arrêt à la démolition de l'enseignement du français », *Lettre au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche*, le 16 juin 2015.

condition cruciale pour les Néerlandais parce qu’ainsi ils peuvent se servir des possibilités du travail sur un marché international³³.

Le Centre de connaissances France - Pays-Bas

Le Centre de connaissances France – Pays-Bas, ou bien *het Kenniscentrum Frankrijk – Nederland (KFN)* en néerlandais, est un réseau de spécialistes dans le domaine de la France et du monde francophone qui organise des évènements pour ceux qui s’intéressent à la langue française, à l’enseignement du français et à la recherche sur le français aux Pays-Bas. Ils organisent par exemple chaque année un congrès national et une journée de thème pour les traducteurs et les interprètes. De plus, le *KFN* stimule les recherches concernant tout ce qui a rapport au français et à la France³⁴.

Le *KFN* a des arguments qui sont cruciaux pour le renforcement de la position du français et de l’allemand dans l’enseignement, et les membres du Centre de connaissances les ont expliqués dans une lettre destinée au ministère de l’enseignement, de la culture et de la recherche. L’argument le plus important dans cette lettre est que par l’affaiblissement de la position du français dans l’enseignement secondaire et supérieur, les Pays-Bas perdent l’avance que notre pays a eue après la Seconde Guerre mondiale. Le Centre de connaissances demande au ministère de renforcer la position du français dans l’enseignement secondaire par les points déjà nommés dans la pétition d’Aler. Puis, le *KFN* demande de surveiller les études supérieures pour qu’ils prennent des décisions sur le niveau de la langue dans l’enseignement secondaire requis pour accéder aux études de langue et de culture française et d’établir des normes formulées, différenciées et vérifiables pour garantir un bon niveau du français dans l’enseignement supérieur³⁵. Le Centre de connaissances France – Pays-Bas donne surtout des arguments économiques et aussi des arguments culturels.

Les professeurs de langue française

Ce ne sont pas seulement les organisations qui donnent leurs avis et leurs arguments concernant notre problématique. Il y a beaucoup de professeurs de langue française qui enseignent aux Pays-Bas et certains ont publié un article dans un journal néerlandais. Par exemple Yvonne Schoolmeesters, professeur de langue française au Valuascollege à Venlo.

³³ LA DIRECTION DE *LEVENDE TALEN*, *Lettre au ministère de l’enseignement, de la culture et de la recherche*, le 21 mars 2016.

³⁴ KENNISCENTRUM FRANKRIJK – NEDERLAND, « Home », <http://www.ru.nl/frankrijk/>, (consulté le 18 mai 2016).

³⁵ LE CENTRE DE CONNAISSANCES FRANCE - PAYS-BAS, *Lettre sur la position du français dans l’enseignement*, le 25 juin 2015.

Dans *De Volkskrant*, elle observe que les langues étrangères se font concurrence l'une à l'autre. Cette concurrence est un peu inquiétante. Le nombre d'élèves qui choisissent le français diminue depuis quelques années, les élèves choisissent plutôt l'allemand que le français. Beaucoup de Néerlandais ne savent pas que l'histoire néerlandaise est liée à l'histoire française et allemande, selon Yvonne Schoolmeesters. Il semble que nous oublions l'utilité de la langue française. Schoolmeesters dit que les professeurs doivent investir dans les relations avec des écoles et des professeurs en France ou en Allemagne, pour que les élèves puissent communiquer avec des élèves français et allemands. La seule chose qui manque pour réaliser cela, c'est l'argent³⁶.

Jeanette Noordermeer, professeur en langue française au Carolus Borromeus College à Helmond et présidente de la section de français de *Levende Talen*, dit aussi qu'il est important d'apprendre la langue de nos pays voisins en Europe. Le commerce entre les Pays-Bas et la France avance laborieusement parce que les Néerlandais ne sont pas capables de parler français³⁷. Ces deux professeurs donnent les mêmes arguments culturels pour la stimulation du français dans l'enseignement secondaire.

Même un professeur d'allemand trouve qu'on devrait obliger les élèves à choisir une deuxième langue étrangère à côté de l'anglais au lycée. Selon ce professeur, Ewout van der Knaap, le collectif n'est pas conscient du fait que le niveau des cours commerciaux n'est pas le même que celui des cours au lycée. C'est la faillite du modèle libéral selon lui. Il note que les langues étrangères sont indissolublement liées à la culture néerlandaise et à notre pays. Si les langues étrangères étaient supprimées au collège et au lycée, cela veut dire que les Pays-Bas ne prennent pas leur position en Europe au sérieux. Les cultures et les langues étrangères sont importantes pour la compréhension mutuelle dans le monde³⁸.

Conclusion

Nous avons expliqué la problématique d'une façon détaillée et nous avons vu la multitude des avis exprimés là-dessus. Les professeurs de langue française et la TRF ont donné et expliqué leurs avis et leurs arguments. C'est maintenant à Sander Dekker de les prendre au sérieux et de formuler une politique pour le futur.

³⁶ SCHOOLMEESTERS, Yvonne, « Zonder Duits en Frans redt Nederland het niet », *De Volkskrant*, le 13 avril 2015, <http://www.volkskrant.nl/opinie/zonder-duits-en-frans-redt-nederland-het-niet~a3950088/>

³⁷ DE VRIES, Marijke, « Onderwijs staat lastige keuzes over lesstof te wachten », *Trouw*, le 25 janvier 2016, p. 9 et 10.

³⁸ VAN DER KNAAP, Ewout, « Zonder Frans of Duits telt Nederland niet mee », *De Volkskrant*, le 26 janvier 2016.

1.3 La Journée de la langue française

Introduction

Dans cette dernière partie du chapitre 1, nous allons présenter la Journée de la langue française et son but.

La Journée de la langue française

Yvonne Schoolmeesters est l'initiatrice de la Journée de la langue française. En 2013, elle crée, avec ses collègues, un programme pour les élèves au Valuascollege à Venlo pour leur montrer que la langue française pourrait être utile dans l'avenir. Presque tous les professeurs au Valuascollege ont pris part à cette Journée pendant laquelle on a expliqué aux élèves comment des matières comme l'histoire et les mathématiques étaient liées à la langue et à la culture française. Un an après, en 2014, la TRF a développé ce projet au niveau national. « Cette journée a lieu chaque année en novembre. Les collèges-lycées participants ont ce jour-là su relier disciplines, sections, enseignants et étudiants en formation, mais aussi parents et associations locales pour concocter de multiples leçons alternatives ou de faire entrer la cuisine française dans la cantine de l'école. Chaque collège-lycée a carte blanche pour sa propre adaptation du projet national porté par le message commun suivant : Faisons ressentir et réaliser par les élèves quel rôle important joue le français encore et toujours dans l'art, la culture sous toutes ces formes, mais aussi dans le monde économique qui les entoure ; non seulement en France mais dans tous les pays francophones »³⁹.

A la première édition nationale de cette journée, 250 écoles aux Pays-Bas et en Belgique ont participé. Le 12 novembre 2015, la deuxième édition nationale a été organisée dans plus de 400 écoles. Nous pourrions dire que ce projet est bien accueilli et que les professeurs de la langue française sont très motivés à souligner l'intérêt pour leur matière de cette manière⁴⁰.

La TRF organise chaque année des activités pour les écoles qui veulent participer à cette journée pour les aider. Le thème de 2015 était *la planète francophone*, et c'est la maison d'édition ThiemeMeulenhoff qui a créé l'affiche pour montrer ce thème aux professeurs et

³⁹ LA TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « A propos de nous », <http://tablerondepourlefrancais.nl/a-propos-de-trf/>, (consulté le 7 mars 2016).

⁴⁰ LA TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Over het project », <http://tablerondepourlefrancais.nl/dagvande Fransetaal/dag-van-de-franse-taal/>, (consulté le 8 mai 2016).

aux élèves. L'activité la plus populaire chez les élèves selon le rapport d'évaluation⁴¹ a été le concours vidéo : les élèves pouvaient faire une vidéo sur Youtube avec le thème *la planète francophone, c'est...* Les élèves pouvaient tout faire, comme un karaoké ou un documentaire, tout était possible ! Ils devaient mettre la vidéo sur les médias sociaux et les cinq vidéos qui avaient le plus grand nombre de 'likes' (encouragements) gagnaient un prix, comme une visite au cinéma. La maison d'édition Noordhoff et plusieurs écoles ayant participé à cette journée en 2014 partageaient leurs idées et avaient projets pour en faire profiter d'autres écoles. Ce qui était nouveau, c'était la présentation du film *La Famille Bélier* dans le cinéma aux Pays-Bas. Les écoles pouvaient réserver des places au cinéma à un prix réduit. D'autres activités proposées par la TRF étaient les cours chez les autres matières, ce sont des fiches pédagogiques interdisciplinaires. Par exemple un cours d'allemand sur l'histoire des relations entre la France et l'Allemagne, ou un quiz sur le sport français dans un cours d'éducation physique. Les rapports d'évaluation^{42,43} montrent que cette journée a été vécue comme une journée agréable par les élèves et les professeurs. Il y avait une ambiance festive créée par plusieurs activités comme la décoration du bâtiment et/ou la musique française qui était jouée. De plus, la TRF proposait des personnes qui pouvaient faire des petits cours, des ateliers ou des présentations dans les écoles secondaires. Ces gens travaillaient dans une entreprise ou à l'université. Par exemple, ils pouvaient faire des cours sur la communication interculturelle, ou ils pouvaient donner des informations sur l'utilité de faire des études de la langue et de la culture française. C'était une autre manière pour montrer aux élèves que le français est vraiment utile⁴⁴.

Conclusion

La Journée de la langue française est un grand succès, il y a beaucoup d'écoles qui y participent et il y a beaucoup d'activités pour montrer aux élèves que le français est plus qu'une matière scolaire, parce que c'est le but de la Journée de la langue française. Les professeurs veulent que les élèves adoptent une attitude plus positive envers le français par la Journée de la langue française.

⁴¹ TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Evaluatie Dag van de Franse taal 12-11-2015 », décembre 2015 et janvier 2016.

⁴² *Ibid.*

⁴³ TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Evaluatie Dag van de Franse taal 13-11-2014 », décembre 2014 et janvier 2015.

⁴⁴ TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Projectboekje Dag van de Franse taal », 12 novembre 2015.

Chapitre 2 : La recherche quantitative

2.1 La méthode et l'explication

La recherche quantitative consiste à évaluer les opinions des enseignants qui ont participé à la Journée de la langue française en 2015 et/ou en 2014. Ils ont rempli une enquête concernant cette journée, et les résultats ont été convertis en deux rapports. En 2014, 152 participants ont rempli l'enquête. Malheureusement, en 2015, il n'y avait que 85 participants qui l'ont remplie. Toutefois, les deux rapports ont la même composition donc je peux les comparer facilement.

Les questions que je vais poser sont les suivantes :

- Quelles activités ont-ils déployées ?
- Note-t-on une progression de la participation active des écoles en 2014 et en 2015 ?
- La Journée de la langue française en 2015 a-t-elle été reçue de façon plus positive que celle de 2014 par les participants ?
- Quels sont les effets positifs de cette journée ?
- Y-a-t-il eu des effets négatifs ?

2.2 Les résultats

Les participants ont répondu au questionnaire s'ils ont participé d'une manière active à la Journée de la langue française. La Journée de la langue française existe depuis 2014, et presque 30 pour cent des écoles aux Pays-Bas ont participé activement à cette première édition de la Journée. Nous pourrions dire que la première édition de la Journée de la langue française était très réussie. En 2015, cette journée était devenue encore plus connue dans la société. Plus de 65 pour cent des écoles y ont participé d'une manière active. Les participants sont très enthousiastes en ce qui concerne la participation à cette Journée. Il y a donc une progression entre les deux années, et de plus en plus de professeurs sont prêts à y participer.

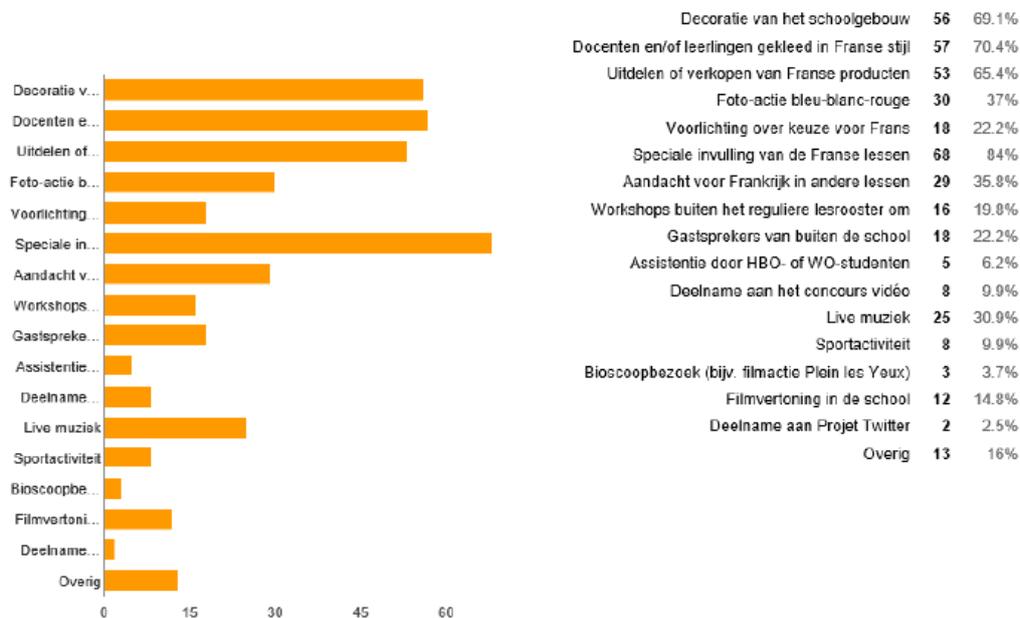
Les effets positifs dominent en 2014 et en 2015. La première édition de cette Journée était souvent conçue comme un jour d'école mais rempli différemment. Les élèves étaient enthousiastes, les professeurs et les médias ont aussi réagi d'une manière positive. De plus, la langue française a attiré l'attention des élèves d'une autre manière. Ils ont vu que cette langue a des liens avec d'autres matières comme l'histoire et l'allemand. Puis, ils ont vu qu'ils peuvent pratiquer la langue française dans des situations différentes. Les élèves ont pratiqué leur vocabulaire et leur expression orale sans être conscients qu'ils étaient en train d'apprendre quelque chose. Beaucoup de sections de français ont retrouvé la motivation et la passion pour leur matière, ainsi ils pouvaient montrer à la direction que le français ne devait pas disparaître. Les réactions des professeurs montrent qu'il est trop tôt pour conclure que la Journée de la langue française agit sur le choix des élèves entre le français et l'allemand. Si nous comparons cette édition à celle de 2015, il n'y a presque aucune différence. L'organisation dans les deux années était bonne, mais en 2015 il y avait plus de matériaux pédagogiques disponibles pour une meilleure préparation de cette Journée. Les écoles ont préparé plus en avance. En 2015, la plupart des écoles ont fait les choses en grand. Plus de professeurs ont participé aux activités et les directions ont mis plus d'argent à la disposition de celles-ci. Comme en 2014, nous pourrions dire que la Journée de la langue française est un encouragement pour le choix de la matière, mais l'influence sur le choix du bac est encore incertaine.

La Journée de la langue française a produit peu d'effets négatifs en 2014 et en 2015 selon les professeurs qui ont rempli les enquêtes. Un des désavantages est la surcharge de travail, mais le résultat est plus que suffisant selon les participants. Un autre inconvénient est

que les sections de français consistent souvent en quelques professeurs, donc l'organisation incombe à peu de personnes. Enfin, la date de cette Journée n'est pas idéale pour certains parce qu'en novembre il y a des semaines d'examens ou d'autres activités. Parfois il y a peu d'argent disponible, mais les professeurs veulent s'investir toutefois.

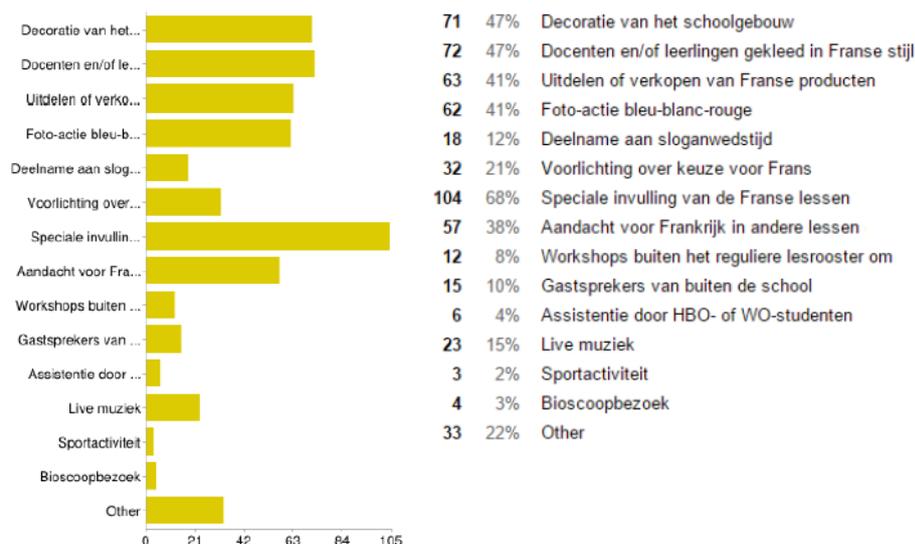
Les activités les plus communes dans les deux éditions de la Journée de la langue française sont créées par les professeurs de français. Quelques exemples sont que plusieurs écoles ont décoré le bâtiment scolaire, les professeurs et les élèves étaient vêtus en style français et ils ont distribué ou ils ont vendu des produits français typiques. Le but de cette Journée est de montrer aux élèves que le français est une matière très diverse et qu'ils peuvent utiliser la langue française après avoir passé le bac. Pourtant, l'activité dans la liste qui s'appelle informer les élèves sur le choix du français n'est pas faite très fréquemment dans les écoles en 2014 et en 2015.

Welke activiteiten hebt u ondernomen op de Dag van de Franse taal?



⁴⁵ TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Evaluatie Dag van de Franse taal 12-11-2015 », décembre 2015 et janvier 2016.

Welke activiteiten hebt u ondernomen op de Dag van de Franse taal?



46

L'organisation de la Journée de la langue française pourrait être amélioré en rendant disponible plus de matériaux pour différents niveaux comme pour le *vmb* ou pour les adultes. Les écoles voudraient inviter des intervenants qui ont des liens avec le français dans la pratique. Ensuite, l'organisation pourrait mobiliser plus d'attention dans les médias nationaux pour que cette Journée soit connue parmi la population entière. Une autre idée est que l'organisation pourrait chercher des étudiants en échange par exemple ceux en France, pour créer une situation plus internationale⁴⁷⁴⁸.

Conclusion

En bref, la Journée de la langue française est un grand succès : les activités comme décorer le bâtiment scolaire ou s'habiller en style français sont très populaires et les professeurs tentent d'informer les élèves sur le choix du français en faisant des activités. Ils ne savent pas encore s'ils ont réussi à motiver les élèves à choisir le français.

⁴⁶ TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Evaluatie Dag van de Franse taal 13-11-2014 », décembre 2014 et janvier 2015.

⁴⁷ *Ibid.*

⁴⁸ TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Evaluatie Dag van de Franse taal 12-11-2015 », décembre 2015 et janvier 2016.

Chapitre 3 : La recherche qualitative

3.1 La méthode et l'explication

La recherche qualitative consiste à faire des entretiens avec les professeurs et les personnes qui se dévouent à la promotion du français. Ces entretiens peuvent nous donner plus d'informations détaillées sur le choix du français des élèves et leurs attitudes envers le français. Nous avons pris la liste des participants de la Journée de la langue française de 2015, et nous avons choisi quatre professeurs et quelques-uns sont aussi des membres du comité Levende Talen Frans. Les questions que nous avons posées aux professeurs se trouvent dans l'annexe 1. La question la plus importante est : Est-ce que plus d'élèves choisissent le français parce qu'ils ont participé à la Journée de la langue française ? En d'autres mots, est-ce que la Journée de la langue française a de l'influence sur le choix des élèves ?

3.2 Les résultats

Ellen van de Pol est professeur de langue française à Het Noordik à Almelo. Elle a participé à la Journée de la langue française pour la première fois en 2015. Les activités qu'elle a organisées sont des activités concernant des différents thèmes comme Paris et la mode. Cette journée était seulement destinée aux élèves en cinquième et en quatrième, parce que Ellen a tout organisé toute seule. Les élèves étaient enthousiastes, c'était un jour agréable et réussi. Les élèves ont bien travaillé sur les collages. Les professeurs étaient aussi enthousiastes, mais ils n'y ont pas participé. Il n'y avait que des effets positifs à la fin de cette journée : la langue française et le pays ont été bien promus. Ellen voudrait que l'édition prochaine devienne aussi un succès, avec plus d'activités organisées par d'autres professeurs. La moitié des élèves à Het Noordik ont tendance à choisir le français, il y a donc une classe de 25 élèves en *havo* et deux classes de 30 élèves en *vwo*. Presque 45 pour cent choisissent le français en troisième. Cette matière est populaire, surtout parmi les élèves de *gymnasium* (lycée classique) parce qu'ils apprennent plusieurs langues comme le latin et/ou le grec. Les élèves de *havo* sont plus motivés pour la matière que ceux de *vwo*, car ils sont conscients de leur choix pour l'allemand ou le français. Ils ont choisi délibérément le français et pas l'allemand. Or, les élèves de *vwo* doivent choisir l'allemand ou/et le français. Ce qui est frappant selon Ellen, c'est que si un élève choisit plusieurs langues, l'élève a une bonne maîtrise des langues. Le but de la Journée de la langue française était de stimuler les élèves à choisir le français, mais selon Ellen, les élèves ne vont pas plus souvent choisir le français après avoir participé à la journée. Pourtant, c'était une journée agréable et les élèves ont apprécié de travailler sur une autre matière en langue française.

Berrie de Zeeuw est professeur de français au Pius X College à Bladel, il est membre de comité de la Journée de la langue française et de comité Levende Talen Frans. Le Pius X College a participé à la Journée de la langue française en 2014 et en 2015. La section de français à cet école a fait beaucoup d'activités pour amuser les élèves. Cette journée était seulement destinée aux élèves du sixième, cinquième et quatrième qui doivent choisir en quatrième entre le français ou l'allemand. Les élèves ont réagi positivement à cette journée, surtout ceux en sixième et en cinquième étaient enthousiastes. Quelques élèves en quatrième s'étaient ennuyés pour une raison inconnue. Le professeur joue un grand rôle dans cette journée, il doit enthousiasmer les élèves. Selon Berrie, l'image de cette matière est devenue plus positive qu'avant la Journée de la langue française. L'édition en 2015 était mieux organisée que celle en 2014, l'organisation du comité de la Journée de la langue française

était meilleure. Il y avait plus de matériaux disponibles et beaucoup de professeurs en la langue française ont partagé leurs idées. La presse nationale était mieux informée qu'en 2014. C'était une journée très agréable et les élèves ont appris d'une autre manière que le français peut être utile. Pourtant, les arguments pour choisir le français se manifestent mieux dans une soirée d'information sur le choix du baccalauréat. Il y a relativement beaucoup d'élèves qui choisissent le français à Pius X College, il y a deux classes de *havo* et deux classes de *vwo*. Au total, il y a environ 35-40 élèves par année scolaire. Les élèves de *havo* obtiennent de meilleurs résultats que ceux de *vwo*. Depuis l'introduction de *Tweede Fase*, peu d'élèves choisissent le français, mais le nombre d'élèves qui choisissent le français ne change pas pendant les années. Presque 50 pour cent des élèves en quatrième choisissent le français, c'est beaucoup selon Berrie. La journée est une contribution au choix du bac et elle contribue à stimuler une image positive du français. Berrie ne pense pas que les élèves choisissent plus souvent le français quand ils ont participé à la Journée de la langue française.

Roxanne Nigaud-de Waal est professeur de langue française au Johan van Oldenbarnevelt Gymnasium à Amersfoort. Elle a participé à la Journée de la langue française en 2015 avec quelques professeurs de langue française qui voulaient aider. En 2014, cette école a participé à cette Journée, mais Roxanne devait l'organiser tout seule. Ainsi, nous nous concentrons sur la journée organisée en 2015. Tous les élèves ont fait un quiz, celui de Kahoot ou celui qu'un professeur a fait sur la connaissance de la culture française. Quelques élèves de troisième ont joué des chansons françaises et les ont faites jouer pendant les pauses. Les professeurs d'autres sections ont apprécié cet événement. Il n'y avait pas de concurrence avec la section de l'allemand dans cette école. Les élèves étaient enthousiastes, parce qu'ils ne devaient pas apprendre des mots français ou de la grammaire française pendant cette journée. Il n'y avait pas d'effets négatifs pendant la journée, puisque la section du français n'a pas organisé beaucoup d'activités donc tout était communiqué clairement parmi les professeurs de français. Roxanne pense que les élèves ne choisissent pas plus souvent le français après avoir participé à la Journée de la langue française. De plus, les professeurs en la langue française avaient un calendrier chargé, c'est pourquoi ils ne pouvaient pas organiser beaucoup d'activités. Pourtant, il y a d'autres raisons qui valent. Les élèves considèrent le français souvent plus utile quand ils ont été en France ou dans un pays où l'on parle français. Roxanne dit que les élèves racontent des histoires sur leurs vacances en France, ils peuvent par exemple acheter quelque chose à la boulangerie. Après les vacances, ils voient plus l'intérêt de cette langue. Ce qui est frappant à cette école, c'est que le français en tant que matière consiste en des cours réguliers et des cours DELF. Chaque élève, du sixième au troisième, doit suivre le

programme de DELF que les professeurs organisent dans les cours. Ils sont libres de faire l'examen DELF, mais l'intérêt est de s'entraîner avec la langue à l'oral d'une manière active et pas d'une manière passive. Cette manière d'apprendre une nouvelle langue fonctionne bien selon Roxanne. Cela donne beaucoup de satisfaction aux professeurs. En général, il y a soixante élèves par année scolaire et par niveau qui choisissent le français en troisième, cela est relativement beaucoup. Presque 50 pour cent choisissent le français en troisième. Il y a beaucoup d'élèves qui choisissent le latin, et le français a des ressemblances avec cette langue, donc les élèves trouvent que le français est plus facile.

Loes Opdam est professeur de langue française au Staring College à Lochem. Toute l'école a participé à la Journée de la langue française en 2015. Cet école a fait des activités concernant la cuisine française et les jeux français. Surtout le concours vidéo enregistré avec un drone était un succès chez les élèves. Presque tous les professeurs voulaient participer à la Journée de la langue française, surtout ceux d'art qui ont fait des cubes avec des thèmes français pour construire une Tour Eiffel. Les élèves étaient très enthousiastes, l'ambiance était agréable. Les effets positifs sont que beaucoup de personnes ont créé des idées utiles qu'on peut utiliser maintenant dans les cours de français, les professeurs étaient positifs aussi. Cette école a gagné le prix du concours vidéo, c'était un encouragement pour l'école. Un effet négatif était que les professeurs ont fait des jeux avec leurs propres classes, et pas avec d'autres classes. L'idée est d'unir plusieurs classes pour que les élèves puissent faire des choses ensemble. Cette école n'a pas participé à la Journée de la langue française en 2014 officiellement, mais Bart van Loo était venu au théâtre pour donner une représentation sur les chansons françaises aux élèves du collège. Les élèves qui choisissent le français en troisième ne sont pas très nombreux, presque 40 pour cent. C'est à cause de la diminution des horaires du français que les élèves s'intéressent moins au français. Selon Loes, les élèves ne choisissent pas plus souvent le français quand ils ont participé à la Journée de la langue française. Pourtant, cette journée a stimulé les élèves dans la bonne direction en ce qui concerne la motivation pour cette matière. Il y a d'autres obstacles en ce qui concerne le choix de français. Quelques élèves ne peuvent pas choisir le français, car le français ne peut pas se cadrer dans l'emploi du temps, c'est surtout le problème pour les élèves qui choisissent un bac S. Un autre obstacle est la diminution des horaires du français. Le professeur doit se tenir au programme strictement, et c'est ainsi que les professeurs ne peuvent pas faire des choses amusantes pendant les cours.

Le pourcentage d'élèves de quatrième qui choisissent le français

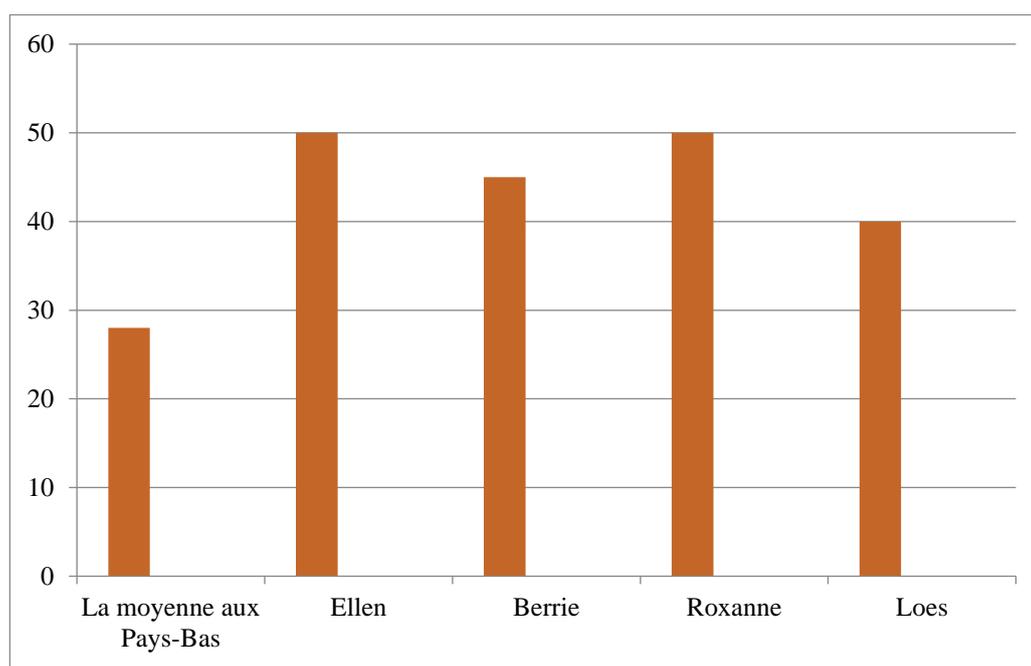


Tableau 2 : Le pourcentage d'élèves de quatrième qui choisissent le français⁴⁹

Le tableau 2 montre qu'il y a 28 pour cent des élèves en quatrième qui choisissent le français en général aux Pays-Bas, mais les chiffres des écoles que nous avons examinés sont meilleurs. Ces écoles ont fait beaucoup d'activités pendant la Journée de la langue française et peut-être c'est à cause de cette raison que les pourcentages sont supérieurs que la moyenne.

La conclusion

Cette étude nous donne l'impression que la Journée de la langue française est une journée agréable et réussie, en fonction du nombre d'activités organisées par les professeurs. De plus, les élèves sont enthousiastes, mais selon les professeurs, ils ne choisissent pas plus souvent le français après avoir participé à la Journée de la langue française. Comme nous l'avons dit dans la section 1.2, les trois élèves à Dordrecht⁵⁰ montrent que 20 pour cent des élèves qui ont participé à la Journée de la langue française choisissent le français. Selon les professeurs, les élèves deviennent plus motivés pour le français et c'est un effet positif de la Journée de la langue française. Malheureusement, il y a d'autres obstacles au choix du français chez les élèves comme la diminution des horaires du français.

⁴⁹ CITO, « Les candidats d'examen jusqu'en 2014 », septembre 2014, <http://www.cito.nl/examenkandidaten>, p. 9 (consulté le 28 mars).

⁵⁰ GODEKE, Yanna, KUIPER, Veerle, VAN DER WEE, Nina, « Parlez-vous français? », Profielwerkstuk, le 4 januari 2016.

Conclusion

Comme nous l'avons dit dans l'introduction, notre question principale est : la Journée de la langue française, contribue-t-elle à une image plus positive du français au collège ? Notre hypothèse était que la Journée de la langue française aide à stimuler les attitudes positives envers le français chez les élèves et que le pourcentage d'élèves qui choisissent le français augmente dans les écoles qui participent à cette Journée. Cette hypothèse est plus ou moins juste,

L'enquête montre que la Journée de la langue est un grand succès, surtout les activités comme décorer le bâtiment scolaire ou s'habiller en style français sont très populaires. Nous pourrions conclure la Journée est conçue positivement par les professeurs. Les interviews nous donnent des réponses plus précises à notre question principale. Les professeurs disent que la Journée de la langue française est une journée agréable et réussie, mais cela dépend du nombre d'activités organisées par les professeurs. Les élèves sont enthousiastes pour cette journée, ils peuvent faire d'autres choses qu'apprendre le français dans les cours. Selon les professeurs, les élèves ne choisissent pas forcément plus souvent le français après avoir participé à la Journée de la langue française. L'effet positif est que les élèves deviennent plus motivés pour cette matière, ils obtiennent l'attitude positive envers le français. Les professeurs interviewés disent que le pourcentage d'élèves qui choisissent le français est entre 40 et 50 pour cent en général, ce qui est beaucoup par rapport au tableau 2. Les écoles que nous avons choisies sont des exceptions, ces écoles ont fait beaucoup d'activités par rapport aux autres écoles qui n'y ont pas tiré beaucoup d'attention. Nous pourrions dire que la Journée de la langue française a influencé indirectement les élèves, car les élèves obtiennent une attitude positive envers le français, et pas une attitude négative. De plus, les résultats de la Journée de la langue française peuvent être plus positifs que maintenant, les élèves pourraient choisir plus souvent le français dans le futur. Ensuite, la Journée de la langue française pourrait aussi créer plus de support chez les professeurs, les élèves et les Néerlandais.

Bref, comme notre hypothèse, la Journée de la langue française mène à une image positive envers le français chez les élèves. Il est trop tôt pour dire que la journée a de l'influence sur le choix pour le français. Dans trois ou quatre années, il faudra faire une autre recherche concernant la Journée de la langue française. Par exemple, nous pourrions faire une enquête parmi les élèves pour obtenir des résultats concernant le choix en quatrième. Pour

conclure, la Journée de la langue française contribue à une image plus positive du français au collège. La Journée de la langue française, ça marche !

Bibliographie

ALBERTS, R.V.J. et ERENS, B.J.M., « Verslag van de examencampagne 2015 voortgezet onderwijs », Stichting Cito Instituut voor Toetsontwikkeling Arnhem, 2015.

ALER, Trees, « Pétition: un arrêt à la démolition de l'enseignement du français », *Lettre au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche*, le 16 juin 2015.

BEKKER, T.H.M., « Talen en hun economisch belang », <http://tabletondepourlefrancais.nl/dagvandefransetaal/files/2014/09/e-artikel-Talen-en-hun-economisch-belang.pdf> , consulté le 15 décembre 2015.

BREEBAART, Leonie, « Franse woordjes », *Trouw*, le 30 janvier 2016.

CITO, « Les candidats d'examen jusqu'en 2014 », septembre 2014, <http://www.cito.nl/examenkandidaten> , consulté le 28 mars.

DANIELS, John, « Van Mammoetwet tot Basisvorming, van kwaad tot erger? » , *Levende Talen Magazine*, numéro 4, avril 2000.

DANIELS, John, « Van Mammoetwet tot Basisvorming, van kwaad tot erger? » , *Levende Talen Magazine*, numéro 5, juin 2000.

DE VRIES, Marijke, « Onderwijs staat lastige keuzes over lesstof te wachten », *Trouw*, le 25 janvier 2016, p. 9 et 10.

FRANSE AMBASSADE IN DEN HAAG, « Nederlands koningspaar brengt staatsbezoek aan Frankrijk (10 en 11 maart 2016, Frankrijk) », <http://www.ambafrance-nl.org/Nederlands-koningspaar-brengt-staatsbezoek-aan-Frankrijk-10-en-11-maart-2016-21445> , consulté le 30 mars 2016.

GODEKE, Yanna, KUIPER, Veerle, VAN DER WEE, Nina, « Parlez-vous français? », Profielwerkstuk, 4 januari 2016.

HOEFLAAK, Arie, « Francofonie, Francofilie en Francofilofonie anno 2015 », *Levende Talen Magazine*, numéro 3, 2015.

IMANDT, Florence, « Engels niet zaligmakend », *BN de Stem*, le 3 février 2016.

JORIS, Elien, VERVONDEL, Maxime, « Stimuler les attitudes positives envers le français », Bachelorproef 2014-2015, Hogeschool Gent.

KENNISCENTRUM FRANKRIJK – NEDERLAND, « Home », <http://www.ru.nl/frankrijk/> , consulté le 18 mai 2016.

KOFFEMAN, Maaïke, MONTOYA, Alicia, SMEETS, Marc, *Reizende boeken : De Franse cultuur in Nederland, van Middeleeuwen tot heden*, à paraître, page 9-11.

LAMOTE, Bart, DESMET, Pieter, JANSSEN, Rianne, *Frans in de balans : Van peilingsonderzoek naar toetspraktijk*, Antwerpen, Garant, 2014.

LE CENTRE DE CONNAISSANCES ENTRE LA FRANCE ET LES PAYS-BAS, *Lettre sur la position du français dans l'enseignement*, le 25 juin 2015.

LEVENDE TALEN, « Home », <https://levendetalen.nl/> , consulté le 8 mai 2016.

LA DIRECTION DE LEVENDE TALEN, *Lettre au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche*, le 21 mars 2016.

LA TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « A propos de nous », <http://tablerondepourlefrancais.nl/a-propos-de-trf/> , consulté le 7 mars 2016.

NATIONALE ONDERWIJSGIDS, « Ruim 400.000 leerlingen aan de slag met Frans op de Dag van de Franse taal », le 12 novembre 2015, <http://www.nationaleonderwijsgids.nl/voortgezet-onderwijs/nieuws/30180-ruim-400-000-leerlingen-aan-de-slag-met-frans-op-de-dag-van-de-franse-taal.html> , consulté le 15 décembre 2015.

PLATFORM ONDERWIJS 2032, « Ons onderwijs 2032 Eindadvies », janvier 2016, La Haye.

PLATFORM ONDERWIJS 2032, « Traject », <http://onsonderwijs2032.nl/traject/> , consulté le 5 mai 2016.

RIJKSOVERHEID, « Welke vreemde talen krijg ik in de bovenbouw van havo en vwo ? », <https://www.rijksoverheid.nl/onderwerpen/voortgezet-onderwijs/vraag-en-antwoord/welke-vreemde-talen-krijg-ik-in-de-2e-fase-havo-en-vwo>, consulté le 28 mars 2016.

SCHOOLMEESTERS, Yvonne, « Zonder Duits en Frans redt Nederland het niet », *De Volkskrant*, le 13 avril 2015, <http://www.volkskrant.nl/opinie/zonder-duits-en-frans-redt-nederland-het-niet~a3950088/>

STOKS, Gé, « Het talenaanbod in de tweede fase: deelvakken als specialisatie » , *Levende Talen Magazine*, numéro 2, 2000.

TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Evaluatie Dag van de Franse taal 12-11-2015 », décembre 2015 et janvier 2016.

TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Evaluatie Dag van de Franse taal 13-11-2014 », décembre 2014 et janvier 2015.

TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « In het nieuws », <http://tablerondepourlefrancais.nl/dagvandefransetaal/in-het-nieuws/>, consulté le 12 juin 2016.

LA TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Over het project », <http://tablerondepourlefrancais.nl/dagvandefransetaal/dag-van-de-franse-taal/>, consulté le 8 mai 2016.

TABLE RONDE POUR LE FRANÇAIS, « Projectboekje Dag van de Franse taal », 12 novembre 2015.

VAN BEEMEN, Oliver, « Taal met een grote toekomst », *Elsevier*, le 17 mai 2014.

VAN DER KNAAP, Ewout, « Zonder Frans of Duits telt Nederland niet mee », *De Volkskrant*, le 26 janvier 2016.

VAN WOERKUM, Camiel, *Lettre au ministère de l'enseignement, de la culture et de la recherche*, le 5 mars 2015.

VOOGEL, Marjolijn, « Een acht voor Frans, wat kun je dan ? De positie van het Frans in het voortgezet onderwijs », *Levende Talen Magazine*, numéro 2, 2016, p. 4-9.

VOOGEL, Marjolijn, « Franse taal is exotisch genoeg voor X-factor », *Trouw*, le 27 mars 2015, <http://m.trouw.nl/tr/nl/5009/Archief/article/detail/3929344/2015/03/27/Franse-taal-is-exotisch-genoege-voor-X-factor.dhtml>

Annexe

1. L'interview destinée aux professeurs

De Dag van de Franse taal

- Welke activiteiten heeft u ondernomen op de Dag van de Franse taal 2015 ?
- Wat waren de reacties van de leerlingen en de leraren van andere secties ?
- Kunt u benoemen wat de positieve effecten zijn geweest van uw deelname aan de Dag van de Franse taal?
- Hebt u ook nadelen ervaren ?
- Als u in 2014 ook hebt meegedaan, kunt u dan benoemen in hoeverre de Dag van de Franse taal is verbeterd ?
- Heeft u naast de Dag van de Franse taal ook nog andere evenementen/activiteiten ondernomen op school waarmee de keuze voor het Frans wordt gestimuleerd ?

Frans als (examen)vak

- Hoeveel leerlingen kiezen ervoor om eindexamen te doen in het vak Frans ? (gemiddeld)
- Wat is ongeveer het niveau van het Frans op de havo en het vwo ? Slaagt elke leerling voor het vak ?
- Kunt u aangeven of er een verschil is met het keuzegedrag van leerlingen van vijf jaar terug en met die van nu wat betreft het kiezen van Duits of Frans als eindexamenvak ?
- Heeft u gemerkt dat er meer leerlingen voor Frans kiezen door de Dag van de Franse taal ? Of is dit juist minder ?